

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

NOUS REMERCIONS NOS AIMABLES SPONSORS DE NOUS AVOIR PERMIS DE REPRENDRE LA TRADUCTION **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES**. OFFERT PAR UN DONATEUR ANONYME AFIN DE DIFFUSER LA LUMIÈRE DE LA TORAH DU RAV MILLER DANS LE MONDE !

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

מִטּוֹת - מַסְעֵי

Le don de la parole

« POUR LA PROTECTION DU PEUPLE D'ISRAEL »
« POUR LA GUERISON COMPLETE ET RAPIDE DE YEHOUDA BEN HAI
ET RAV ISRAEL BEN RACHEL

VOUS POUVEZ EN IMPRIMER QUELQUES EXEMPLAIRES ET LES DISPOSER DANS VOTRE CHOULE
OU DANS LES COMMERCES DE VOTRE QUARTIER, ETC. PENSEZ ÉGALEMENT À LES ENVOYER
PAR E-MAIL À VOS AMIS, EN SOULIGNANT COMBIEN CETTE LECTURE VOUS ENRICHIT.

**MERCI BEAUCOUP ET CHABBATH CHALOM
FAITES PASSER LE MOT ET BONNE LECTURE !**

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פְּרָשַׁת מִטּוֹת - מִסְעֵי
AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Le don de la parole

Table des matières

Première partie : Les mots comptent

Deuxième partie : Les paroles forment l'homme

Troisième partie : Les mots font la grandeur de l'homme

Première partie : les mots comptent

Le vort de Rav Shkop

Il y a cinquante-neuf ans, je me souviens d'avoir assisté à un cours de Rav Chimon Shkop, le *roch yéchiva* de Grodna. Rav Chimon Shkop était admiré, et son ouvrage *Chaaré Yocher*, était très apprécié. Il se trouvait alors de passage en Amérique. Près de soixante ans se sont écoulés depuis, mais je m'en souviens comme si c'était hier. Debout devant l'assistance- c'était un bel homme, Rav Shkop, avec une allure princière, doté d'une grande barbe blanche - il posa cette question : "Quel est le sens d'un *néder* ?"

Il expliqua qu'un *néder* est une *téfila*, une prière adressée à Hachem, afin qu'Il confère un interdit sur un certain objet. Je me souviens qu'il s'exprimait de manière très belle et limpide. Vous priez à Hachem afin qu'Il vous rende cette chose interdite. Et Hachem vous écoute ! C'est l'idée ici. Les mots qui sortent de votre bouche sont si importants, ont tellement d'impact, que Hachem acquiesce, si bien que ce qui vous était permis jusque-là, devient un interdit de la Torah. En raison de vos paroles, il devient interdit de la Torah.

Un vort puissant !

Pour connaître les détails de ce sujet, vous devez étudier le traité *Nédarim*. Vous devez étudier les aspects techniques, la *lamdout*. Il se peut que certains interprètent cette idée différemment, et que cela se réfère non pas à une prière, mais à autre chose. Mais quel que soit son fonctionnement, ce que nous en déduisons, c'est le pouvoir de la parole d'une personne, la puissance de la parole humaine.

Le verset nous enseigne cette idée dans la paracha de cette semaine : *איש כי ידר נדר לה' ... ככל היוצא מפיו יעשה* – Si une personne fait un vœu à Hachem...tout ce qu'a proféré sa bouche, elle doit l'accomplir (Bamidbar 30:3). Au lieu de dire : *tout ce qu'il a dit*, il est écrit : "selon tout ce qu'a proféré sa bouche", afin d'insister sur l'idée de l'importance d'ouvrir la bouche pour parler. Bien entendu, les Sages déduisent de cette expression qu'un *néder* n'est pas affecté par la pensée, mais par la parole. Mais en même temps, nous prenons également conscience du poids des mots prononcés avec la bouche. Vous êtes ici, un petit homme sur cette petite terre, vous ouvrez votre petite bouche et de grandes ramifications en découlent. Les paroles d'une personne produisent un effet considérable.

Gardez votre langage

Tout le monde connaît le principe de : *אל תפתח פה לשטן*; on nous enjoint de ne pas ouvrir la bouche pour mentionner de sombres événements qui pourraient survenir (Brakhot 19a). C'est un principe de la Torah ; un Juif évoque toujours des sujets joyeux. Il ne mentionne jamais de possibilités dangereuses, à moins d'ajouter une prière à Hachem : "*Hachem yichmerénou*" ou bien : que "D.ieu nous en préserve."

Par exemple, un homme ne devrait pas dire à son épouse : "Si l'un d'entre nous meurt, je m'installerai en Erets Israël." C'est une manière non-juive de s'exprimer. Ou de s'exprimer comme un garçon qui interrogea son Rav pendant son étude du traité Baba Kama : "Rabbi, si un bœuf vous encornait, combien le propriétaire devrait-il payer ?" Les Juifs ne parlent pas de cette façon. La voie de la Torah est d'être vigilante sur ce qui est : *ויצא מפיו*; il faut éviter de verbaliser des scénarios catastrophiques.

La question se pose : pourquoi ? Quelle importance ont les mots que je prononce ? Vous pensez peut-être que ce n'est pas respectueux,

cela pourrait blesser les sentiments de la personne. C'est vrai, c'est un bon *pchat*, mais ce n'est pas tout. Car d'après les récits de nos Sages, qui figurent dans la Guémara, nous décelons une dimension supplémentaire ; en effet, *vos paroles pourraient se réaliser*. Vos mots sont si puissants qu'ils pourraient engendrer cette réalité.

Bien entendu, ce concept nous est étranger – ce ne sont que des mots, estimons-nous– mais nous devons écouter nos Sages. Ils nous enseignent que les paroles d'une personne sont très puissantes, si puissantes qu'elles se répercutent et produisent un impact sur l'univers.

Retour aux fondations

Pour comprendre cette idée, revenons aux fondations de la Torah. C'est la règle, au passage. Si vous voulez comprendre des concepts dans ce monde, il est important de se référer aux principes fondamentaux mentionnés au début de la Torah. Et l'un de ces principes essentiels est celui de l'homme doté de la parole.

Comment Hachem a-t-Il créé l'homme ? ויפח באפיו נשמת חיים – *Hachem a soufflé dans ses narines un souffle de vie* (Béréchit 2:7). Un "souffle de vie" ? Qu'est-ce que c'est ? Cela ne peut pas désigner la possibilité de vie, car il n'est pas mentionné pour la création des animaux, qui sont pourtant vivants. Hachem n'a rien insufflé dans les narines des chevaux ni dans celles des éléphants. Or, ils sont bien en vie. Il est donc évident que ce geste dépassait le simple don de la vie.

La parole vivante

Quel a été le résultat du souffle de Hachem ? ויהי האדם לנפש חיה – *L'homme devint un être vivant* (*ibid.*) D'après le Targoum, cela désigne ויהי רוח ממללא – *l'homme devint un être doué de la parole*. Vous entendez cela ? La particularité de l'homme, la grandeur qu'il atteignit lorsque Hachem souffla en lui l'esprit vivant, a été le don de la parole. Il est capable de parler ! Personne n'est doué de la parole dans ce monde, à l'exception des êtres humains.

Ne faites pas confiance aux universitaires, qui tentent de nous imposer leurs fantasmes enfantins ; ils prétendent que nous avons "appris" à parler au fil des époques et que les singes en sont aussi capables, mais sont juste un peu en retard. C'est totalement aberrant ! En premier lieu, ils ne sont pas dotés du mécanisme nécessaire. Nous

possédons une boîte vocale complexe, le larynx, conçu spécialement pour la parole. Nos dents, nos lèvres et nos langues assistent le larynx ; elles sont conçues tout particulièrement pour fonctionner en tandem avec la boîte vocale.

Si, que D.ieu préserve, un homme perd son larynx suite à une opération, ses lèvres ne lui seront d'aucune utilité, pas plus que ses dents et sa langue. Ils ne sont que des assistants du larynx. L'homme a donc été créé au départ avec une boîte vocale pour lui permettre de parler. En revanche, le larynx du singe a été conçu de sorte à lui permettre de grogner et hululer, c'est tout.

Le don de la parole

Mais surtout, Hachem ne leur a jamais insufflé le רוח ממללא, l'esprit qui nous confère la capacité à parler. L'homme n'a pas appris simplement à utiliser ses lèvres, sa langue, son palais et ses dents pour exprimer certaines choses qui étaient autrefois de simples grognements. Non, c'est le roua'h de Hachem qui a fait de lui un roua'h mémaléla, une personne qui parle. Cela s'est produit de cette façon afin que nous comprenions que ce sont les paroles qui forment l'homme. Nous verrons bientôt que vos paroles sont votre billet qui vous donne accès à la grandeur.

Mais cet outil est si puissant et si dynamique que nous devons apprendre à l'utiliser, car autrement, il risque de s'avérer dangereux. Au passage, c'est la raison pour laquelle nous ne remercions pas Hachem chaque matin pour le langage. Nous Le remercions pour la vision, pour la capacité à marcher et à nous lever. Pourquoi ne pas Le remercier pour la faculté du langage ?

Le cadeau de la dynamite

En réalité, nous devrions réciter une telle bénédiction, mais comme il s'agit d'un cadeau puissant, il est également extrêmement dangereux. Il ressemble à la dynamite ; si vous confiez à des idiots des bâtons de dynamite, c'est un gros problème. Pour ceux qui ne comprennent pas ce sujet, le langage est l'une des plus grandes calamités.

La majorité des souffrances dans le monde découle de la parole. Des guerres sont menées suite à des paroles. Toutes les disputes au sein

du foyer sont dues à la parole. Des meurtres sont commis en raison de la parole. Combien de personnes sont tombées malades en raison de leur langage ? Et combien sont devenus aveugles par la faute de leurs paroles? Combien sont morts jeunes ? La parole est la cause de tous les troubles émotionnels.

De ce fait, même si la bouche mérite une très grande *brakha* – c'est l'une des plus grandes bénédictions – nous sommes néanmoins contraints de reporter cette bénédiction. Dans le Monde à venir, vous serez en mesure de Le remercier – après avoir constaté votre succès dans ce domaine. Mais dans ce monde, on doit nous rappeler ceci : "Soyez sur vos gardes" ! Lorsque Hachem vous a créés, Il vous a donné ce puissant outil, qui émane de Son souffle !

Un discours divin

C'est un fondement de la Torah. L'homme n'est pas simplement un orateur. C'est un orateur créé par le divin ! C'est pourquoi ses paroles ont tant de poids, tant de puissance. Nous n'avons aucune idée de la profondeur et de la sublimité des paroles d'un être humain, qui ont un impact éternel.

Ce n'est pas si surprenant, car en réalité, dans le monde matériel, la parole se répercute pour toujours. L'énergie sonore est transportée dans l'espace et dure pour toute éternité. Mais elle se dissipe tellement qu'elle devient immesurable. Mais avec les bons instruments, même si vous étiez sur l'Andromède, bien au-delà du système solaire, vous pourriez mesurer ces ondes sonores. Elles sont certes très faibles et diffuses, mais bien présentes. C'est une réalité scientifique.

Revenons à cette vérité, car les paroles d'une personne ont un impact bien plus puissant que les ondes sonores. Non seulement en termes de physique, dans le sens où l'énergie de votre parole ne se perd pas, mais aussi sur le plan spirituel. Les paroles d'un être humain sont bien plus puissantes que les ondes sonores. Le voyage éternel dans l'espace n'est qu'une parabole pour la puissance de vos paroles.

C'est une doctrine absolument essentielle. Ce principe est si capital que nous avons des difficultés à l'intégrer, du fait que nous vivons dans un monde matériel et avons tendance à oublier les principes fondamentaux de la Torah. Mais la Torah nous l'enseigne : la

création de l'homme signifie la création d'un homme dont les paroles sont extrêmement puissantes, formant des mots qui résonnent de multiples façons.

Deuxième partie : les paroles forment l'homme

Effets externes et internes

Lorsqu'on parle du pouvoir de la parole, on évoque souvent l'effet qu'il produit sur les autres. Il est question de *lachon hara* et de *onaat devarim* ; il est question de propos colériques et de ne pas donner une occasion au Satan. On mentionne aussi ses effets positifs : proférer des paroles bienveillantes, des mots encourageants et donner des bénédictions à nos frères juifs. C'est de cette façon qu'on comprend généralement le pouvoir de la parole, en mentionnant ses effets sur autrui.

Tout ceci est très important, absolument, mais ce soir, je voulais parler d'autre chose, d'encore plus important : la manière dont vos propos ont une influence sur vous, comment vous êtes modelés par vos paroles. Un jour, quelqu'un fit un jeu de mots sur ce verset dans la paracha de la semaine : ככל היוצא מפיו יעשה – *tout ce qu'a proféré sa bouche te façonne*. C'est un jeu de mots, mais l'idée est juste. Par le biais des paroles, du *dibour*, une personne est capable d'extraire d'elle une grandeur quasi infinie.

Un souffle de grand air

Je m'explique. Nous avons mentionné plus tôt que lorsque Hachem a créé l'homme en insufflant un souffle en lui, Il lui a conféré le pouvoir de la parole. Mais cela va plus loin, car lorsque vous insufflez un souffle à quelqu'un, vous lui transmettez votre haleine. Si vous avez une haleine d'oignons, vous insufflez des oignons. Si vous avez une haleine sucrée, vous lui insufflez cette haleine sucrée. מאן הנפח מריליה נפח – *Lorsqu'une personne souffle, elle souffle de l'intérieur, d'elle-même*.

Donc que signifie qu'Il a insufflé en l'homme l'âme ? Hachem a-t-Il un souffle ? D'après le Ramban, cela signifie qu'Il a insufflé de Sa sagesse

en l'homme. Il cite un verset à l'appui : **כִּי הַשֵּׁם יִתֵּן חֲכָמָה** : *Hachem octroie la sagesse, מִפִּיּוֹ יָרְעַת וְתִבְנֶה* de Sa bouche émanent la science et la raison. (Michlé 2:6). Lorsque Hachem insuffla quelque chose de Lui, l'homme acquit la sagesse divine, mais pas dans le sens où lorsqu'un homme s'efforce d'étudier, Hachem l'aide à acquérir la sagesse. Il ne s'agit pas d'une sagesse qui peut être importée de l'extérieur. Nous parlons d'une source native de sagesse, qui se trouve déjà en lui.

La sagesse des attitudes

Lorsque nous employons le terme de "sagesse", cela ne signifie pas qu'un homme a un savoir inhérent des logarithmes ni un savoir inhérent pour réparer une télévision. La sagesse fondamentale, profondément ancrée dans l'esprit humain, désigne la sagesse des attitudes, tous les principes et idéaux de Torah.

Une conscience de Hachem est logée dans l'esprit de l'homme. Dans quelle mesure ? Une énorme mesure ! L'amour de Hachem est présent dans l'esprit humain. Dans quelle mesure ? Une mesure infinie ! Il existe un puits profond de confiance en Dieu, de *émouna*, de compréhension des voies divines, d'*ahavat Israël*, d'amour de chaque Juif. Tous les idéaux qui justifient notre arrivée dans ce monde – ceux que nous évoquons continuellement ici – se trouvent en vous. **מִים עֲמוּקִים** – *Telles des eaux profondes, les idées abondent dans le cœur humain* **עֵצָה בְּלֵב אִישׁ** – *l'homme avisé sait y puiser* (Michlée 20:5). Hachem l'a insufflé en vous, mais c'est à vous de l'actualiser. Vous devez plonger un seau et le faire remonter à la surface..

Le meilleur moyen de puiser toute la grandeur que Hachem a insufflée en nous passe par le *koa'h hadibour*, le pouvoir de la parole qu'Il a insufflé en nous. C'est pourquoi il a été donné comme un tout : lorsque Hachem a insufflé de Lui le potentiel d'une grandeur infinie, ce souffle a été accompagné du pouvoir de la parole. L'homme est devenu **רוּחַ מְמַלֵּא**, la seule créature dotée de la parole, car c'est la parole qui vous aide à mettre votre grandeur en avant et à accomplir dans ce monde.

Découvrir la vie

Dans Michlé, il est dit : **כִּי יִחַיִּים הֵם לְמִצְאֵיהֶם** – *La Torah est la vie pour ceux qui la découvrent* (Michlé 4:22). En d'autres termes, si vous cherchez, vous découvrirez la Torah ; vous trouvez en vous ces principes, ce savoir. Vous trouvez la vie.

C'est une tragédie que certains ne pensent jamais à acquérir ces attitudes. Nous devons œuvrer pour découvrir ces attitudes, car ceux qui sont מצאיהם, qui les découvrent, trouvent la vie.

Mais à ce sujet, la Guémara dit : אל תקרא למוציאיהם – ne lisez pas : "pour ceux qui le découvrent", אלא למוציאיהם – ; mais plutôt : pour ceux qui le déclarent avec leur bouche (Erouvin 54a). Si vous voulez découvrir ces attitudes de Torah, la réflexion ne suffit pas. Vous devez les verbaliser.

La Guémara n'affirme pas que les pensées sont sans importance. Les pensées sont capitales ! Comme le 'Hovot Halévatov l'affirme : רוב ההפסד והתיקון – la plupart des torts et des accomplissements que l'homme réalise dans sa vie sont le fruit de ses pensées. Les pensées sont d'une importance suprême !

Convainquez-vous de votre grandeur

Nous écoutons la Guémara, qui nous explique comment aiguïser nos pensées, comment leur donner vie. חיים הם למוציאיהם – Si vous le dites avec votre bouche, c'est la vie ! Vos idées prennent vie. Et comme vous êtes ce que vous pensez, vous devenez vivant.

La parole représente la perfection de votre esprit, car lorsque vous exposez vos pensées sous forme de parole, cela les rend plus précises. L'idéal est mis en lumière et les pensées deviennent bien plus limpides. Et vous les entendez également ! Cela produit une impression, car instinctivement, votre conscience réagit ; votre sékhel acquiesce. ניכרים דברי אמת – Les paroles de vérité sont reconnues, car elles trouvent un écho dans votre esprit et dans votre âme.

Et le koa'h hadibour est l'élément remarquable pour atteindre la perfection, pour accomplir de grandes choses dans la vie. La Torah vous est donnée pour formuler les plus grandes aspirations de la vie et pour construire dans votre esprit les idéaux les plus nobles.

Convainquez-vous de votre amour

Ce conseil s'applique à tous les idéaux de Torah que nous cherchons à acquérir. Faisons l'hypothèse que vous êtes ambitieux d'aimer votre peuple. N'est-ce pas le cas de tout le monde ? Nous lisons à ce sujet actuellement, très bien. Mais nous devons agir dans ce

domaine ! *L'ahavat Israël* est incluse dans la sagesse innée qui a été insufflée en nous, mais désormais, vous voulez la mettre en avant.

Le premier pas consiste à déclarer : "J'aime mon peuple, le peuple d'Israël."

Ce n'est pas idiot, car c'est de cette manière que vous vous entraînez à ce sujet. Vous ne l'avez jamais dit de votre vie ? Après cent-vingt ans, vous arrivez dans le Monde à venir et on va vous interroger : "As-tu aimé ton peuple ?"

Atteindre l'amour authentique

Répétez constamment cette idée avec autant d'émotion que possible. Vous marchez dans la rue ou vous prenez votre petit-déjeuner. Dites : "J'aime mon peuple." Dites-le jusqu'à ce que vous versiez des larmes.

Tentez l'expérience. Les mots feront ressortir des sentiments. Vos yeux commencent à verser des larmes d'émotion. "J'aime mon peuple. J'aime mon noble peuple. J'aime mon peuple." Vous répétez ces phrases à plusieurs reprises. Et peu à peu : אחר הדיבור - vos pensées commencent à suivre vos paroles. Peu à peu, l'idée pénètre dans votre esprit. Vous devenez un *ohev Israël*. Vous changez progressivement et peu à peu, cela vous change de l'intérieur.

Chaque mot, un centimètre

Bien entendu, vous devez faire preuve de vigilance. Comme dit, la bouche est un outil très puissant. Je vis un jour une femme dans la rue qui parlait à une amie. Son bébé était dans la poussette juste à côté. L'enfant était sur le point de descendre de la poussette et de tomber. La mère se mit en colère. Elle accourut vers l'enfant, le prit dans les bras et lui dit : "Je pourrais te tuer !"

Bien entendu, elle ne tua pas son bébé. Mais ces paroles sont destructrices pour sa *néchama*. Le simple fait de dire : "Je vais te tuer," même si vous n'en avez pas l'intention, constitue une destruction. Ces propos détruisent votre âme.

Jusque-là, elle était à un million de kilomètres de tuer son enfant. Désormais, elle a franchi un seuil et s'est rapprochée d'un centimètre de plus de son intention de tuer son bébé.

Un centimètre, vous demandez-vous, que représente-t-il ? Mais en vérité, elle n'est plus la même personne.

En route vers la grandeur

Nous aspirons à nous rapprocher de la direction opposée, vers la perfection. Et dès lors que vous comprenez que c'est l'un des moyens les plus efficaces de vous changer, de nouveaux horizons, de vastes panoramas s'ouvrent à vous. Car ce que vous dites devient ce que vous pensez.

Contentez-vous au départ de verbaliser *Hachem é'had*. Verbaliser *Hachem Hou HaElokim*. Ah, très bonne idée ! Dites-le dans la langue de votre choix. *Hachem Hou HaElokim*, Hachem est D.iou ! *Hachem Eloké Israël*, Hachem est le D.iou d'Israël !

Nous connaissons instinctivement ces grandes vérités, mais si vous ne les formulez pas dans votre esprit puis les prononcez, la vie passe et l'occasion se perd. C'est uniquement en mettant constamment en avant ces grands idéaux de Torah – les eaux vivantes du *daat* – que l'homme peut devenir extrêmement remarquable. La grande métamorphose que nous désirons créer dans notre esprit, dans notre caractère, s'accomplit au mieux par le biais de nos paroles.

Troisième partie : Les mots font la grandeur de l'homme

Une grandeur artificielle

Je vous expose un principe déjà mentionné au préalable : nous ne pouvons rester naturels si nous désirons réussir. Si vous voulez acquérir la conscience de Hachem, Lui faire confiance, L'aimer et aimer Sa Torah, vous devez être artificiel.

Une personne naturelle n'aime rien, si ce n'est la nourriture et d'autres plaisirs liés au corps, car le terme "naturel" fait référence au superficiel ; en d'autres termes, vous n'avez jamais fait ressortir aucune sagesse de l'intérieur. Pour devenir quelqu'un de bien, vous devez vous convaincre par la parole, et ainsi, vous y parviendrez. Vous serez ainsi en mesure d'aimer Hachem et la Torah. C'est de cette façon que vous vous

initiez à la conscience de Hachem et que vous apprenez à aimer la bonté et à aimer votre frère juif. Au travers du *koa'h hadibour*, vous devenez quelqu'un d'autre.

Hichtadlout en Bit'a'hon

Chaque jour, nous lisons le verset suivant : ואמרנו הושיענו אלוקי ישענו
– Et dites : “Aide-nous, Dieu de notre salut” (Divré Hayamim 1 16:35). Une question se pose : pourquoi est-il écrit : “Dites” ? Le verset devrait commencer au mot suivant : הושיענו – Aide-nous ! Pourquoi la phrase commence-t-elle par : אמרו – Et dites ? Quel est l'intérêt de cette préface ?

Réponse : on nous enseigne combien il est important de ne pas conserver nos pensées enfermées dans notre esprit. Ces paroles sont belles ! Mais si elles restent à l'état de pensée, elles n'auront pas autant d'effet. Si vous avez une idée noble, par exemple, celle de faire confiance à la délivrance de Hachem, assurez-vous de la verbaliser. *Imrou* ! Prononcez ces paroles ! Vocalisez-les et elles vous transformeront.

Imaginons que vous rencontrez un client et vous espérez qu'il passe une commande chez vous. Ou bien vous êtes sur le point de passer un examen. Disons qu'au fond de vous, vous êtes suffisamment intelligent pour vous faire cette réflexion : “C'est dans la Main de Hachem. En dépit de mes efforts, j'ai besoin de Ton aide, Hachem.” C'est très bien.

Parlez à voix haute !

Mais ce n'est pas suffisant. C'est uniquement la première étape. Pourquoi ne pas faire un pas de plus et formuler cette demande à voix haute ? C'est ce qu'il nous dit : ואמרנו – Dites-le.

Si vous n'êtes pas seul et craignez d'être ridiculisé, levez-vous et sortez dans le couloir, un lieu où vous êtes seul et prononcez ces mots. En exprimant ces termes à voix haute, cette pensée se consolide davantage dans votre esprit. La pensée précédente est modifiée et devient réelle grâce au fait de l'avoir énoncée.

Cela ne se produira pas immédiatement, mais la manière dont vous parlez, peu à peu, donnera vie à ces idéaux. Si vous ne l'énoncez pas, cette pensée finit par s'étouffer dans votre esprit ; mais si vous la

verbalisez de sorte que vos paroles résonnent dans vos oreilles, vous êtes transformé.

Des paroles d'amour

Ce conseil s'applique à tous les idéaux de Torah que nous cherchons à acquérir, que nous *devons* acquérir. Supposons que vous avez pour ambition d'aimer Hachem. C'est en effet un commandement de la Torah de L'aimer. Nous l'affirmons chaque jour, matin et soir. Mais comment l'appliquer ?

Entraînez-vous. Il est écrit sur la *mézouza* : וְאָהַבְתָּ אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ – *Aimez Hachem, votre Dieu.* Pourquoi ne pas l'appliquer ? Lorsque vous passez devant une *mézouza*, arrêtez-vous et dites : “Je T'aime, Hachem.” Allez-vous vous y mettre ? Je l'espère, car si vous ne dites rien, vous restez insignifiant. Vous embrassez la *mézouza* ? Très bien, mais ce n'est pas suffisant. Dites : “Je T'aime, Hachem.” Et progressivement, cette pensée s'intègre à vos autres réflexions. Vous commencez à aimer Hachem.

Aimer l'étude

Qu'en est-il de l'amour de Sa Torah ? C'est un idéal important négligé par un bon nombre. Vous devez aimer la Torah et vous entraîner à ce sujet. אֲנִי אֹהֲבֵי אֹהֶב – La Torah dit : “*J'aime ceux qui M'aiment.*”(Michlé 8:17).

Prenons un homme de yéchiva qui passe toute sa journée à étudier la Torah. Excellent ! Les hommes de yéchiva sont la fierté de notre peuple. Les hommes qui travaillent et étudient le matin avant le travail, puis à nouveau le soir, le sont aussi. Ceux qui étudient la Torah suscitent notre admiration.

Mais aiment-ils la Torah ?

L'un d'eux répond : “Bien sûr que j'aime la Torah !”

C'est vrai. Mais il ne l'a jamais concrétisé ! Pourquoi étudie-t-il la Torah ? Peut-être parce que c'est une obligation ; il veut faire le bon choix. Ou bien il est ambitieux ; autre bon point. Et au fond de lui, sont logées des eaux profondes d'amour de la Torah, c'est certain. Mais comment mettre mieux en avant cette aspiration ? C'est la question qui se pose.

Réponse : en le disant à voix haute. Dès que vous ouvrez un *séfer*, à la yéchiva ou ailleurs, dites : “J’aime la Torah.” Constamment. “J’aime le traité Baba Kama.” “J’aime la Torah de Hachem.” Vous marchez en direction du *beth Midrach* pour étudier avec votre *havrouta* ? Exprimez-vous ! “Je vais étudier, car j’aime la Torah.” Et peu à peu, l’amour de la Torah commence à prendre forme dans votre esprit.

Plaisir ou douleur ?

Cela devient ensuite un plaisir de lire la Torah. Vous en êtes amoureux. C’est pourquoi, à Ticha béav, lorsque vous ne pouvez ni manger ni vous laver, vous n’avez pas non plus le droit d’étudier la Torah, car c’est un plaisir. Certains, aujourd’hui, en sont surpris. Est-ce un plaisir d’étudier la Torah ? Tout comme nous jeûnons à Ticha Béav, nous devrions nous forcer à étudier aussi. Nous nous affligeons en étudiant la Torah.

Réponse : nous ne comprenons pas que la Torah est un plaisir, un réel plaisir. Dès lors que vous commencez à la prononcer à voix haute, vous vous en rendez compte. Vous ouvrez la Guémara et soudain, on dirait que les pages sont faites en gâteau. Et les marges sont le glaçage au chocolat. Si vous trouvez un bon pâtissier, il pourrait imprimer *arba avot nézikin* sur une page de gâteau. Lorsque vous étudiez de temps en temps, vous prenez un petit bout sur le côté, dans la marge. Vous pouvez être sûr qu’il s’agit d’un cours plaisant. C’est la réalité lorsque vous vous persuadez d’aimer la Torah.

Un de plus parmi des milliers

Je n’ai mentionné que quelques exemples, mais il en existe des milliers, voire des centaines de milliers : l’esprit humain renferme une quantité infinie d’idéalisme de Torah.

Je le répète encore une dernière fois ce soir. שמחו צדיקים בה' ! Réjouissez-vous, ô justes – tous les Juifs orthodoxes – en Hachem ! (Téhilim 97:12). C’est-à-dire, soyez heureux והודו לזכר קדשו – et reconnaissants à l’égard de Celui qui nous donne des présents de ce monde (ibid.)

Un homme heureux

Chacun abrite une réserve profonde de bonheur en lui et le Juif orthodoxe doit le mettre en avant. Ce puits profond de bonheur est

enfermé. L'esprit humain contient une réserve infinie de bonheur, inclus dans : **יפח באפיו נשמת חיים**. C'est juste ici, en vous. Il existe des milliers de raisons d'être heureux, mais vous devez d'abord amorcer la pompe, grâce au *koa'h hadibour*.

Vous aimez, par exemple, la lumière du soleil. C'est instinctif ; tout le monde a une réaction instinctive de bonheur lorsque le soleil brille. Comme il est dit : **ומתוק האור – טוב לעיניים** – *Comme la lumière est douce, et c'est une jouissance pour les yeux de voir la lumière* (Kohélet 11:7).

Des rendements négligeables

Mais comme vous l'ignorez, votre plaisir est négligeable. Vous n'avez qu'un plaisir minimal, peut-être à l'instar du plaisir d'un chat assis sur le trottoir, qui baigne dans la lumière du soleil. Cela a peu d'effet sur vous.

Mais admettons que vous avez le bon sens de mettre à profit cette leçon. En marchant sur le boulevard, vous décidez : “Je devrais peut-être enfin tenter d'appliquer l'idée évoquée par le Rav Miller, d'utiliser le pouvoir de la parole que Hachem a insufflé en moi.”

Un beau bain

Vous vous mettez à parler. Ne vous contentez pas de formuler dans votre esprit la beauté de la lumière du soleil, mais exprimez-la verbalement : “ Quel plaisir, cette cascade de lumière dorée qui se déverse sur moi.” Vous baignez dans le soleil. “Comme la lumière du soleil est douce ! Quel bonheur de baigner dans cette chaude lumière !” C'est tout autre chose ! Comme vous en parlez, le bonheur s'accroît énormément.

Ce principe est valable pour tous les plaisirs de l'existence. La respiration, la marche, la vision, etc. Si vous vous entraînez avec le *'hinoukh* adapté, en vous exprimant par la parole, le bonheur s'accroît. Vous commencez à profiter bien plus de la vie ! Et comme toutes les autres attitudes de Torah, vous commencez à les vivre.

Et plus vous saisissez l'immense valeur du langage, plus l'occasion de mettre en avant la grandeur en vous s'accroît, pour développer les qualités enfouies en vous, et plus vous exploitez votre vie au maximum. Inutile de posséder beaucoup d'argent. Vous n'avez besoin ni d'un

cerveau exceptionnel ni d'un compte en banque bien rempli. Il vous suffit du langage. Le langage et l'idée que : ככל היוצא מפיו יעשה, tout ce dont vous allez parler, c'est ce que vous allez devenir.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Utiliser le don de la parole

L'une des leçons que nous retirons de la mitsva de *nédarim* est l'immense pouvoir de la parole. La parole est la caractéristique qui définit l'homme. Le pouvoir de la parole pour améliorer ma personne est un outil extrêmement précieux, qu'il serait dommage de ne pas exploiter, en particulier à cette période de l'année où nous devons nous concentrer sur l'*ahavat Israël*. Cette semaine, *bli néder*, chaque jour, je vais œuvrer à devenir un *ohév Israël* en affirmant verbalement mon amour pour mon peuple. Trois fois par jour, je consacre une minute pour répéter à plusieurs reprises : "J'aime Ton peuple, Hachem" avec concentration.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

**CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE
SENTIMENT AUX JUIFS DU
MONDE ENTIER.**



[HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3](https://TORAHBOX.COM/8VB3)

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !